

Colonies de vacances

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **25 (1887)**

Heft 46

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-190039>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ne pas fèrè d'ao trafi, et va à pi dè tsau sè reduirè. Au momeint d'impougni lo pècllet dè la porta d'ao p'ailo iò cutsivont, l'òut que sa fenna ronclliavè; l'aovrè tot balameint, et coumeint sè peinsavè que ne porrai tot parai pas sè cutsi decoutè sein la reveilli, ye va, quand l'a recliou la porta, s'achetâ su onna bantsetta vai lo bri dè la petita bouéba qu'avâi cinq mâi et demi, et sè met à breci ein subliotteint: Roulez, tambours! Sè peinsavè prâo que sa fenna sè volliavè reveilli, et ein breceint la bouébetta, l'avâi on estiusa tota trovâie po ne pas ètrè ao lhi.

— Que fas-tou quie, se lâi fâ sa fenna, que sè reveillâ?

— Que fas-tou quie! se repond ein bordeneint lo Louis, coumeint se volliavè fèrè on reproudzo à sa fenna; d'ao bounheu que su quie, tandi que te doo coumeint on toupin, kâ y'a mé de n'hâora que briço clia pourra petita bouéba que ne fasâi què pliorâ quand su eintrâ et que n'est pas pi bin adrâi eindroumâite. Y'a bio teimps et bio termo que saré ao lhi sein cein!

— Eh! te possiblio! p'ao-t-on! se fâ la fenna, te n'és qu'on dzanliâo et on soulon! te vâo mè fèrè encrairè que te bricè, que n'est pas veré, du que la bouéba est avoué mè dein lo grand lhi; et patati et patatâ! le lâi ein débliottâ on chapitre que lo pourro Louis, tot ébaubi, et tot vergognâo dè sa bétanie, reçut tota la carra sein pipâ lo mot.

Quelques vérités.

Le plus souvent, on connaît mieux le cocher auquel on confie ses chevaux que le gendre auquel on donne sa fille.

Les gens qui jouent du piano devraient être mis au violon.

Il y a des gens qui disent qu'on ne peut rien faire sans argent; mais si, on peut faire des dettes.

C'est généralement quand on a perdu la boule qu'on fait le plus de boulettes.

Une femme n'est jamais seule dans une pièce où il y a une glace.

Deux femmes qui causent disent ordinairement du mal d'une troisième. Deux hommes qui causent ne songent qu'à dire du bien d'eux-mêmes.

La vie est un chemin de fer; les années en sont les stations; la mort, la gare d'arrivée, et les médecins, les chauffeurs.

Mourir dans la pauvreté, ce n'est rien; c'est y vivre qui est difficile.

Les savants seuls continuent à s'instruire; les ignorants préfèrent enseigner.

La femme est comme une armée; elle est perdue si elle n'a pas de réserve.

Boutades.

Entre amies:

Une jeune fille laide disait, hier soir, à une jeune fille jolie:

— Figure-toi, ma chère, que Henri m'a mangée des yeux pendant toute la soirée...

— Oh! alors, reprend l'autre, il a dû avoir une fameuse indigestion.

Nous avons sous les yeux ce singulier faire-part: « Monsieur et Madame *** ont l'honneur de vous faire part de la naissance de leur fils aîné. »

Colonies de vacances. — Parmi nos nombreuses institutions de bienfaisance et nos œuvres philanthropiques, les colonies de vacances, qui ont inspiré à M^{me} de Pressensé de si beaux vers, sont tout particulièrement intéressantes. Aussi, il nous est permis d'espérer que la petite *soirée artistique et littéraire* qu'une société de jeunes gens donnera ce soir, dans la salle des concerts du Casino-Théâtre, au profit de cette œuvre, attirera un public nombreux et sympathique. — Billets en vente chez M. Fœtisch, rue de Bourg, et le soir à l'entrée.

Théâtre. — L'excellente troupe dramatique de M. Hems donnera demain une seconde représentation de

Martyre,

cette superbe pièce en 5 actes de d'Ennery. M. Hems et M^{me} Pierson remplissent là des rôles qui ne cessent de soulever les applaudissements, des rôles dont ils s'acquittent à merveille. Nous serions fort étonné si cette attrayante soirée ne fait pas salle comble. — Admission des billets du dimanche. — Rideau à 8 heures.

Réponse au problème de samedi. — Le 1^{er} marcheur fait 5600 mètres, et le second 5400. Ce problème étant indéterminé, il peut y avoir d'autres solutions. — Ont répondu juste: MM. E. Bovet, Fleurier; Berthold, Monts.-Rolle; Jeunes Commerçants, Lausanne; Humberset, Locle; Poras, Prévonloup; Crottaz, Daillens; E. Bastian, Forel; H. Delarageaz, La Rütli. — La prime est échue à ce dernier.

Enigme.

Pour lier avec moi longue société,

Un habitant d'un rivage écarté

A traversé des mers l'espace formidable;

Et tandis que, brûlant d'une flamme durable,

Il périt dans mon sein de ses feux tourmenté,

De qui nous réunit, il fait la volupté.

C'est du même élément le pouvoir redoutable,

Qui me donne, qui m'ôte et me rend ma beauté.

Quand une fois j'ai la tête allumée,

Je fais à mes amis une grande leçon.

Philosophe muet, je prêche, à ma façon,

Que tout ici n'est que fumée.

Prime: 100 cartes de visite.

L. MONNET.

FAVEY ET GROGNUZ, à l'Exposition universelle de 1878. — **Course à Fribourg et à Berne**, pendant le Tir fédéral. *Quatrième édition*, augmentée de: **Une entrevue avec Favey et Grognuz à Val-lorbes.** — La Mappemonde qui penche. — L'histoire de Guyaume Tè. — La Bataille de St-Dzâquie. — On voit d'ao ein tsemin dè fai. — Lo Corbé et lo Renâ. — Anecdotes. — Illustrés de 20 jolies vignettes par E. DÉVERIN. — En vente au bureau du *Conteur vaudois* et chez les principaux libraires. — Prix: 2 francs.

AGENDAS POUR 1888. Papeterie MONNET, rue Pépinet, 3. *Messager boiteux de Berne et Vevey.*

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & fils, Lausanne.